



**Raphaël Dallaporta**

*Ruins* (2010)

12 Tirages pigmentaires sur Dibond  
150 x 120 cm



Vue d'exposition (détail)  
« Raphaël Dallaporta, Observation »  
Foam Fotografiemuseum,  
Amsterdam, Pays-Bas (2011)

*Ruins* (2010)

En 1863, Nadar fonde la Société d'encouragement pour la locomotion aérienne au moyen d'appareils plus lourds que l'air avec l'aide de G. Ponton d'Amécourt, inventeur du premier prototype d'hélicoptère. Un siècle et demi plus tard, à l'automne 2010, Raphaël Dallaporta transportait son équivalent moderne – un drone à six propulseurs – dans le nord de l'Afghanistan pour réaliser, dans ce pays en guerre, des photographies aériennes de sites archéologiques menacés ou inexplorés. Ce « drone pacifiste », porteur de nouvelles perspectives pour l'équipe archéologique franco-afghane présente sur place, a permis d'obtenir des photographies du palimpseste historique que recèle ce territoire, capturant des images de sites religieux zoroastriens, de fortifications de l'ère achéménide et d'autres lieux stratégiques. Raphaël Dallaporta a alors procédé à l'assemblage de ces photographies, en conservant leurs contours asymétriques, afin de révéler ces sites et monuments inaccessibles. Ces images, selon lui, témoignent de la précarité de nos exploits. En utilisant une technologie de pointe, il met en lumière ce qui n'existe plus : comme toute photographie, ces images ne « disent » rien; elles constituent plutôt un enregistrement actuel d'une forme du passé et un document sur l'invisible. (Angela Lampe, commissaire de « Vues d'en haut », Centre Pompidou-Metz, 2013)



**Ruins, R. Dallaporta**  
Éditions GwinZegal (2013)  
Design Kummer&Herrman  
15 affiches de différents formats  
Édition anglaise  
Boite d'archive sérigraphiée  
34 × 24 cm



Raphaël Dallaporta

*Équation du temps* (2020)

Impression piézographique  
70 x 24 cm

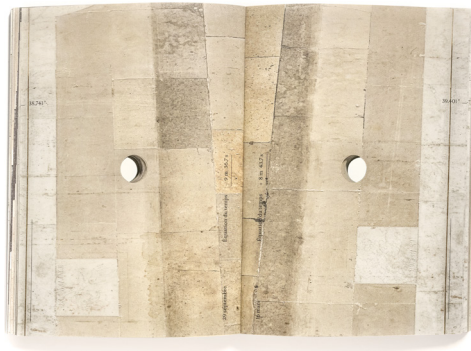
—  
Restitution de l'enregistrement quotidien de l'image du Soleil  
dans la Salle Cassini de l'Observatoire de Paris  
au midi moyen local, durant l'année 2019.



Vue d'exposition (détail)  
«Raphaël Dallaporta, Équation du temps»  
Jean-Kenta Gauthier, Paris (2021)

*Équation du temps* (2020)

Depuis 2017, Raphaël Dallaporta réalise à l'Observatoire de Paris une vérification d'un phénomène astronomique connu depuis l'antiquité : en photographiant chaque jour à la même heure la tâche du soleil projetée le long de la méridienne tracée en 1732 au sol de la Salle Cassini, l'artiste vérifie que la courbe figurée par ces points de lumière forme bien au cours d'une année une boucle "en 8" autour de l'axe. Cette courbe résulte de l'équation du temps. À travers cette expérience répétée quotidiennement à l'Observatoire de Paris, Raphaël Dallaporta nous rappelle que l'étalon journalier de 24 heures ne constitue qu'un temps rectiligne et uniforme, une convention nécessaire au fonctionnement de nos activités. Autrement dit, comme le rappelle Héraclite dans son fragment : "Le Soleil est nouveau chaque jour". Cette expérience au long cours, Raphaël Dallaporta la relate dans son livre *Équation du Temps* (The Eyes Publishing, 2020) postfacé par l'astronome et historien des sciences Denis Savoie.

**Équation du temps, R. Dallaporta**

The Eyes Publishing (2020)

Design Kummer&amp;Herrman

Relié, perforé — 376 p.

24 x 17 cm

—

édition numérotée signée (100 ex.)

avec impression piézographique

70 x 24 cm



Raphaël Dallaporta, Ondine Millot

*Esclavage Domestique* (2006)

[esclavagedomestique.pdf](#)

Impressions Offset d'après Pdf.

12 pages (images & textes)

29,7 x 42 cm



Vue d'exposition (détail)

«Raphaël Dallaporta, Protocole»

Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse (2010)

—  
Collections

Centre national des arts plastiques, Paris, France

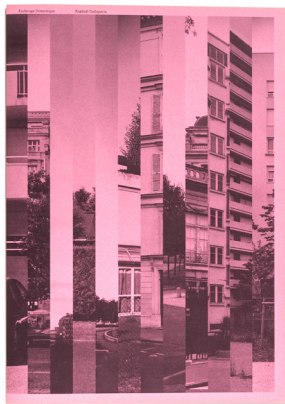
Musée N. Niépce, Chalon-sur-Saône, France

Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse



*Esclavage Domestique* (2006)

Esclavage Domestique, s'intéresse à une conséquence souvent ignorée du trafic d'êtres humains : l'esclavage moderne. Les images froides et distantes de façades d'immeubles prises méthodiquement à Paris et en Île-de-France par R. Dallaporta viennent en contrepoint des textes écrits par O. Millot pour figurer ces souffrances muettes et invisibles. Les textes décrivent les faits qui se sont produits à l'adresse exacte des habitations photographiées. Ils confrontent les lecteurs à la cruauté de ces situations de servitude et nous incitent à appréhender les réalités dérangeantes que peut cacher l'ordinaire des façades. La dénonciation entreprise par R. Dallaporta de ces situations insupportables où une personne réduit l'autre à l'état de chose tire sa profondeur de la distance que conservent ses photographies et de son refus de verser dans le sensationnalisme. Grâce à cette démarche, *Esclavage Domestique* fait œuvre de témoignage contre la banalisation des inhumanités quotidiennes.

[Français](#)[English](#)**CCEM**Comité contre l'esclavage moderne,  
[www.esclavagemoderne.org](http://www.esclavagemoderne.org)

**Esclavage Domestique –  
Domestic Slavery, R. Dallaporta,  
O. Millot, Utrecht : Fotodok (2009)**  
Design Kummer&Herrman  
Dossier souple — 24 p.  
29,7 × 21 cm

Raphaël Dallaporta est un artiste français, lauréat du prix Niépce en 2019. Il est exposé pour la première fois en 2004 aux Rencontres d'Arles et devient lauréat ICP Infinity Award en 2010. En 2014, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Il obtient en 2015 l'autorisation du ministère de la Culture d'accéder dans la Grotte Chauvet. Chacun de ses projets a été finalisé par une publication monographique aux éditions Xavier Barral ou GwinZegal. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du Centre National d'Art Plastique, du musée national d'art moderne Centre Pompidou, de la Maison Européenne de la Photographie, du Musée de l'Élysée à Lausanne et de la New York Public Library.



Raphaël Dallaporta  
par Jérôme Sother